

# Mythologie, Paris, 1627 - X [74] : De Sisyphe

**Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)**

**Voir la transcription de cet item**

**Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X**

*Ce document est une transformation de :*  
[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[74\] : De Sisyphe](#)

---

**Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X**

*Ce document est une transformation de :*  
[Mythologia, Venise, 1567 - X \[74\] : De Sisyphe](#)

---

**Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X**

*Ce document est une révision de :*  
[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[74\] : De Sisyphe](#)

---

**Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre VI**

[Mythologie, Paris, 1627 - VI, 18 : De Sisyphe](#) a pour résumé ce document

---

## Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia  
Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

## Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),  
*Mythologie*Paris, 1627 - X [74] : De Sisyphe, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1334>

Copier

## Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627  
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)  
Formatin-fol  
Langue(s)Français  
Paginationp. 1071-1072

## Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Sisyphe](#)  
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière  
modification le 25/11/2024

---

vn iour telle abondance de biens, & iouyssant de tel contentement & prosperité, qu'elle eust peu souhaiter, puis derechef en mesme iour despoüillée de tout cet heur là, pour auoir voulu brauer les Dieux. Semblablement *Thamiris* trop arrogant à cause de son excellence en l'art Poëtique, pour auoir osé contester avec les *Muses*, souffrit telle punition que meritoit sa temerité. Car il n'est pas conuenable de se trop affliger en aduersité, ny se trop enorgueillir en prosperité: ains estre sobre & modéré en l'un & l'autre estat, parce que nul bien ne nous auient que de par luy; car il démet les puissans de leur siege, & exalte les humbles. *Marsias* aussi ne fut pas legerement chastié pour auoir voulu faire du pair & compagnon avec le Dieu duquel il auoit appris la Musique. Pareillement *Arachné* fut mué en araigne, pour ce qu'elle fut tant outrecuidee que de defier la *Decesse* qui luy auoit appris l'artifice de tistre & de trauailler à l'aiguille.

*D'Ixion.*

**D'**Autre part ils ont sagement mis en auant plusieurs fictions pour la tranquillité de nos esprits, car ils n'ont seulement repris ceux lesquels enorgueillis de leur felicité presente s'abandonnent à cruauté & vaine gloire, ny seulement incité les hommes à liberalité: mais aussi pour dechasser & bannir de nos ames l'ambition & l'enuie, trespoignans & dangereux aiguillons pour nous induire à mal-faire, & pour reprimer cette cōuoitise charnelle à laquelle nous sommes tant enclins, ils ont dit qu'*Ixion* pour auoir attenté contre l'honneur de sa Dame fut precipité du Ciel aux Enfers, ce que quelques-vns rapportent à l'histoire. Mais ce qu'il fut garrotté contre vne rouë qui le tourneboule continuellement, cela ne se peut accommoder à l'histoire. Car *Ixion* chassé de la Cour du Roy duquel il voulut suborner la femme, deuint le plus miserable homme du monde, d'autant qu'une perpetuelle ambition & enuie le bourreloient sans cesse. Car ceux qui brulent de vaine gloire, comme épris d'une image de vertu, ne font iamais rien ny de beau ny de loüable, mais il faut que par necessité ils s'abandonnent à plusieurs actes illegitimes & indignes de gens d'honneur, & qu'ils obeyssent à beaucoup de concupiscences, & à toutes les affections qui leur charoüillent l'ame. Dauantage cette Fable tend à nous faire apprendre, que ceux qui par moyens illegitimes ont acquis des honneurs & grades, tant soient-ils sublins, n'en iouyssent iamais longuement, car ce n'est que par vertu que l'on peut garder ses estats & dignitez.

*De Sisyphes.*

**P**Vis-après pour reprimer le babil des causeurs, ils ont enseigné que Dieu venge toute iniquité, punissant ceux aussi qui ne

XXxx ij

gardent telle foy & loyauté qu'ils doiuent aux Magistrats & Princes qui les ont establis en honneur; car il ne leur est pas bien seant de divulguer les secrets de leurs Seigneurs. Toutefois cet enseignement ne conuient pas moins à ceux qui briguent & pourchassent de toute leur affection des Estats & Offices, qui neantmoins bien souuent leur sont refusez, lesquels apprennent par cette Fable, qu'il n'y a chose qui plus afflige l'homme que l'ambition. Cela se peut aussi rapporter à toutes autres vacations & qualitez, pource que quand quelqu'un a acquis ce qu'auparauant il auoit en admiration, il vient à s'ennuyer, & en rechercher quelque autre.

*De Tantale.*

**D**Auantage la Fable de Tantale tend à rendre l'auarice detestable aux hommes, attendu que l'on a de coustume d'appeller les riches, fils de Iupiter, à cause de leurs richesses; mais ils sont aussi condamnés à languir d'une soif perpetuelle: d'autant que plus ils ont de biens, plus ils en desirent auoir.

*De Titye.*

**C**elui qui se confiant en la forme de son corps, ou bien en la noblesse de sa race; ou bien en la puissance de l'homme, vient à negliger l'equite & les autres vertus, le supplice de Titye est bastant pour le detourner de malefice, veu que cette prodigieuse taille de corps ne l'a peu garantir de la vengeance de Dieu. Toutefois quelques-uns approprient la Fable de Titye à la nature des bieds, comme nous auons dict en son lieu.

*Des Titans.*

**L**A Fable des Titans a esté feinte non pour façonner les mœurs, mais pour expliquer les affaires de Nature: Ils prindrent les armes à l'encontre de Iupiter, & furent par luy precipitez en labyfine du tartare; d'autant que les corps naturels subiets à corruption font mine de se vouloir parangonner à ces corps celestes sempiternels, combien que toutefois ils viennent incontinent à defaillir, encore que chaque forme d'animaux soit eternelle. Ils ont doncques qualifié ces formes ou Titans du tiltre de Peres des Dieux & des hommes, & source de toutes creatures ayans ame. Quelques-uns ont estimé que Titan soit le Soleil, comme de faict les Poëtes prennent souuent ces deux noms en mesme signification. Les autres prennent les Titans pour les plus grossiers elemens qui par la vertu des corps superieurs sont continuellement chassés çà bas.